



L'AGRICULTURE PAYSANNE

EXPLIQUÉE AUX CITOYEN·NE·S



Confédération paysanne



FADEAR

RÉSEAU DE
L'AGRICULTURE
PAYSANNE



Confédération paysanne

104, rue Robespierre 93170 Bagnole
Tél : 01 43 62 04 04
confederationpaysanne.fr



FADEAR, Fédération des Associations
pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural
104, rue Robespierre 93170 Bagnole
Tél : 01 43 63 91 91
agriculturepaysanne.org

Dessins et maquette : Claire Robert (clairerobert.org)
Imprimerie Galaxy (Le Mans) / 2020 / Exemple non destiné à la vente



L'AGRICULTURE PAYSANNE

L'agriculture paysanne est une approche de l'agriculture développée par les paysans de la Confédération paysanne et de la FADEAR pour permettre à des paysans nombreux de vivre de leur métier de façon durable et de produire pour nourrir leurs concitoyens et non produire pour produire. L'agriculture paysanne s'organise autour de 6 thèmes interdépendants : l'autonomie, la répartition, le travail avec la nature, le développement local, la qualité, la transmissibilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : agriculturepaysanne.org

INTRODUCTION



Déception: il n'avait pas de moustache.



Il s'appelait Michel. Il m'a raconté des trucs que je n'aurais jamais soupçonnés!



Au début de la carrière de mes parents, c'était l'enthousiasme général - grâce aux nouveaux engrais chimiques, on pouvait produire beaucoup plus, avec beaucoup moins de travail !



Et grâce aux pesticides, on était sûrs d'avoir de bonnes récoltes, quoi qu'il arrive !



De plus, le catalogue des grands semenciers assurait un rendement garanti.



Cette production sécurisée lui a permis d'acheter des machines et d'accomplir seul le travail de plusieurs personnes.



Pendant ce temps, l'Europe, à travers les aides de la Politique Agricole Commune, poussait les agriculteurs à produire toujours plus, et toujours moins cher, pour être compétitive au niveau mondial.



Au bout de plusieurs années, mes parents ont constaté que les rendements baissaient, car la terre devenait moins fertile...

Allo, dites-moi ce que je dois faire?

Rajoutez une dose d'engrais par mois!



... Les parasites commencent à résister aux pesticides...

Allo? J'ai un problème...

Essayez notre nouvelle gamme de fongicides WX214, très efficaces!



... Les animaux élevés hors-sol commencent à être malades...

Allo? Je crois que les vaches ne supportent plus les farines animales!

Augmentez les antibiotiques!



... L'épandage des produits phyto-sanitaires lui donnait des allergies...

Je ne sais pas comment réduire les produits chimiques?

On a la solution idéale: les OGM!



Mes parents n'étaient pas satisfaits de cette manière de produire.

Tous ces conseillers techniques... Ils me conseillent mal ! Je n'ai plus confiance...

C'est vrai, on ne maîtrise plus rien!



Et si tu allais voir Robert ?

L'autonomiste ?!

Il a l'air de bien s'en sortir avec son "agriculture paysanne" !



Je ne sais plus comment sortir de ce système !

On doit de l'argent à la banque pour la moissonneuse-batteuse, les salles de traite, les soins vétérinaires...

Les prix de vente sont au plus bas...

Et on doit encore acheter les semences de l'année prochaine!

Oui, je sais, ces maïs hybrides ne peuvent pas se ressemer...

Et ils consomment beaucoup de pesticides, d'engrais, etc...



Boh d'accord

J'ai une bonne bouteille de vin de noix !





Premièrement:
NE PAS DÉPENDRE
DES BANQUES!



Ça veut dire qu'il faut réduire vos charges en limitant les achats de :

→ Nourriture pour les animaux



Vous pouvez la produire sur votre ferme ou faire du troc avec vos voisins.

→ Semences



Vous ressemez vos propres semences chaque année.

→ Machines agricoles



Avec une Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole (CUMA) vous pouvez partager les machines.

→ Les intrants chimiques



Vous pouvez alterner vos cultures ou utiliser des techniques agronomiques pour réduire les intrants.



Ça tient en 2 points:
1- Ne pas dépendre
2- Ne pas dépendre !



Deuxièmement:
NE PAS DÉPENDRE
D'UN SEUL ACHETEUR

Car, comme disait ma
grand-mère : il ne faut
pas mettre tous ses oeufs
dans le même panier!

Oui mais nous
on fait pas des poules,
on fait des vaches!
Il m'énerve



Par exemple, moi,
au lieu de vendre
100% de ma production
à un seul grossiste...



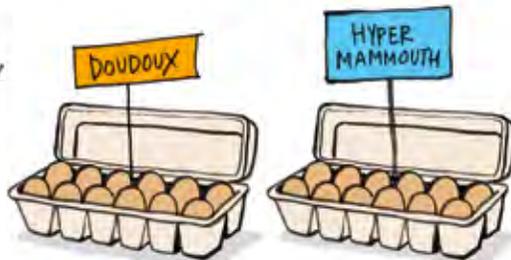
Et troisièmement,
ce qu'il faudrait, c'est
ne pas dépendre des
aides européennes...

Parce que si elles baissent
ou que tu te trompes
dans tes calculs, tu es foutu!

C'est vrai, mais vu
le contexte économique,
on ne peut pas s'en passer...
Surtout dans les territoires
difficiles.



Je diversifie les acheteurs, comme ça,
si l'un d'eux baisse trop ses prix,
je travaille plus avec les autres!



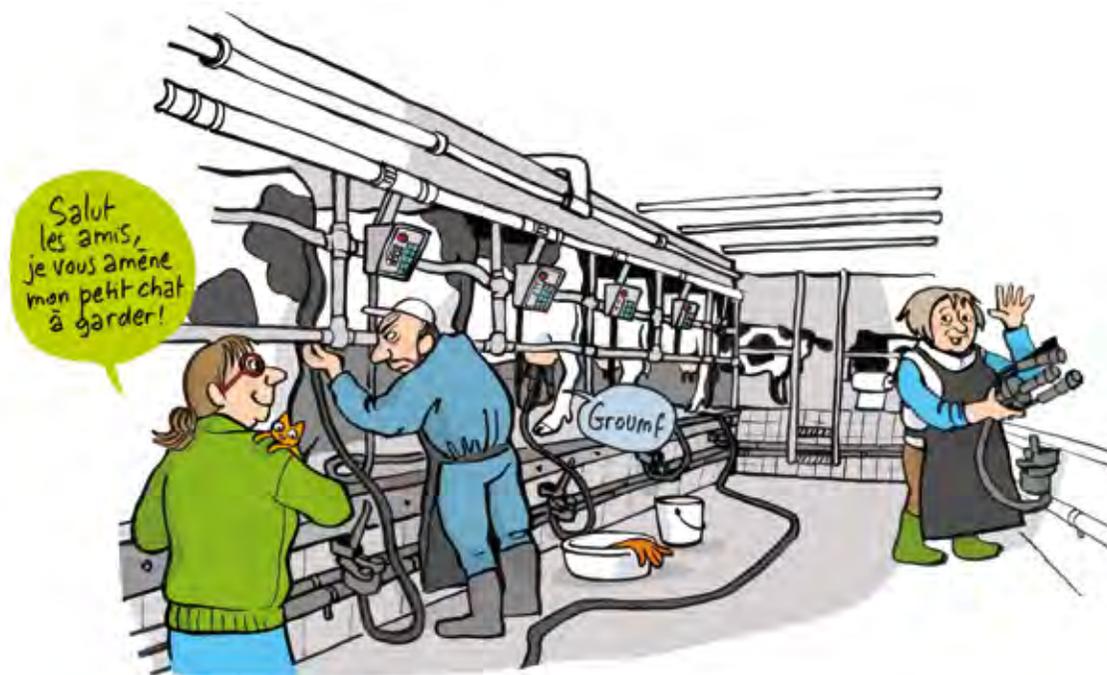
Donc, l'idée,
c'est de ne plus
dépendre de
rien, quoi!

Si, bien sûr:
de la météo!

Ça me plaît
l'autonomie
finalement

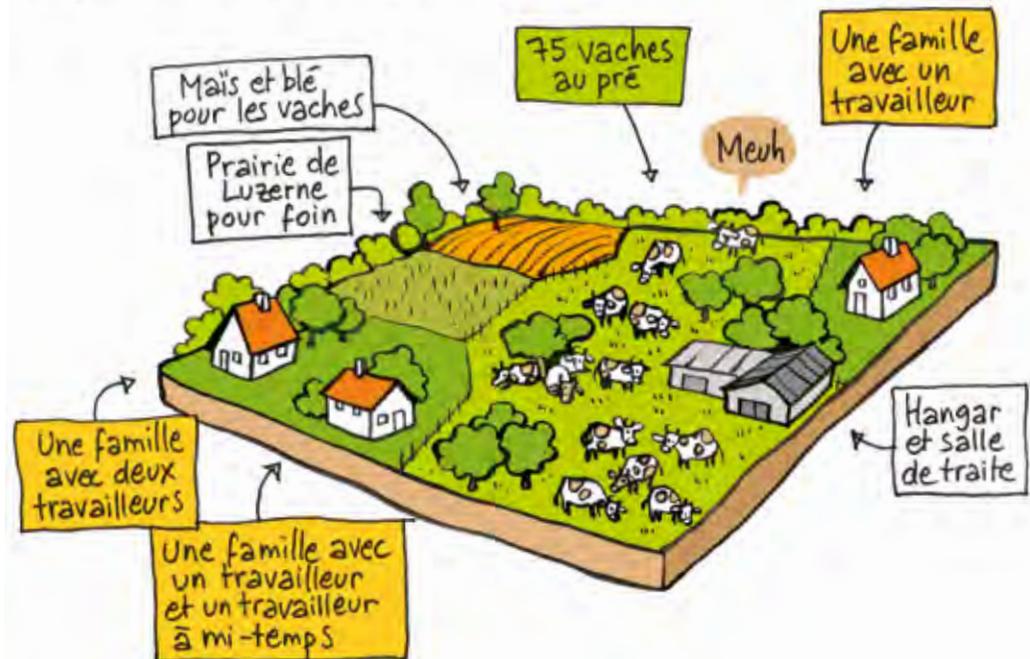


LA RÉPARTITION

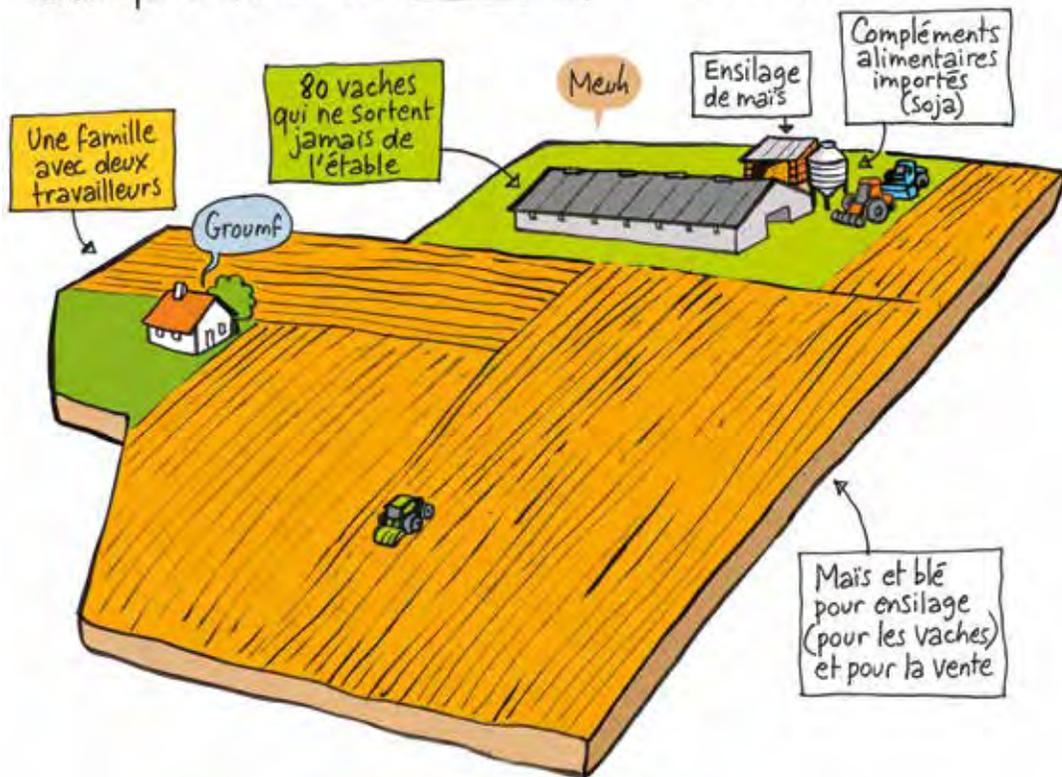




Dans notre Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC), on se partage 120 hectares pour 3 familles. (= 4 travailleurs 1/2)
Et pourtant, on a tous de quoi vivre!



Tandis que vous, il vous faut 200 hectares pour vivre à deux!



En produisant nous-mêmes la nourriture des bêtes et en partageant les coûts des machines, on a réussi à baisser nos charges...

Et puis, une vache au pré, ça demande moins de travail qu'une vache enfermée!

Tes vaches et toi, vous n'auriez pas besoin de sortir un peu?

L'autre avantage, c'est que ça laisse de la place à d'autres familles de paysans pour s'installer. On a fait le calcul, avec mes associés, de ce qui est nécessaire pour vivre :

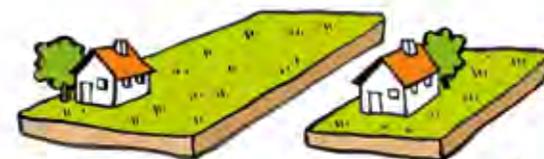
→ En production de lait* :

→ En nombre d'hectares* :



La moyenne nationale, c'est 206.000 litres par paysan et par an.

Nous, on y arrive avec seulement 120.000 litres!



La moyenne nationale est de 50 hectares par paysan.

Nous, on s'en sort avec seulement 28 hectares par paysan!

* Pour les exploitations laitières spécialisées (RICA)



Les exploitations laitières spécialisées font vivre aujourd'hui en France :



85.900 PAYSANS
 [Produisant, chacun, en moyenne 206.000 litres de lait par an.]

16.75
 milliards de litres de lait par an*

Si tout le monde passait en agriculture paysanne, elles pourraient faire vivre :



138.000 PAYSANS
 [Produisant chacun 120.000 litres de lait par an.]

* Production annuelle française 2016 des exploitations laitières spécialisées (RICA)



LE TRAVAIL AVEC LA NATURE



Non, mais elles en ont besoin pour se protéger du soleil et de la pluie. Et les haies favorisent la biodiversité : elles abritent toutes sortes d'oiseaux et d'insectes !



Dans le pré, la richesse de la flore apporte aux vaches les vitamines et les oligo-éléments dont elles ont besoin. Et elles tombent beaucoup moins malades !



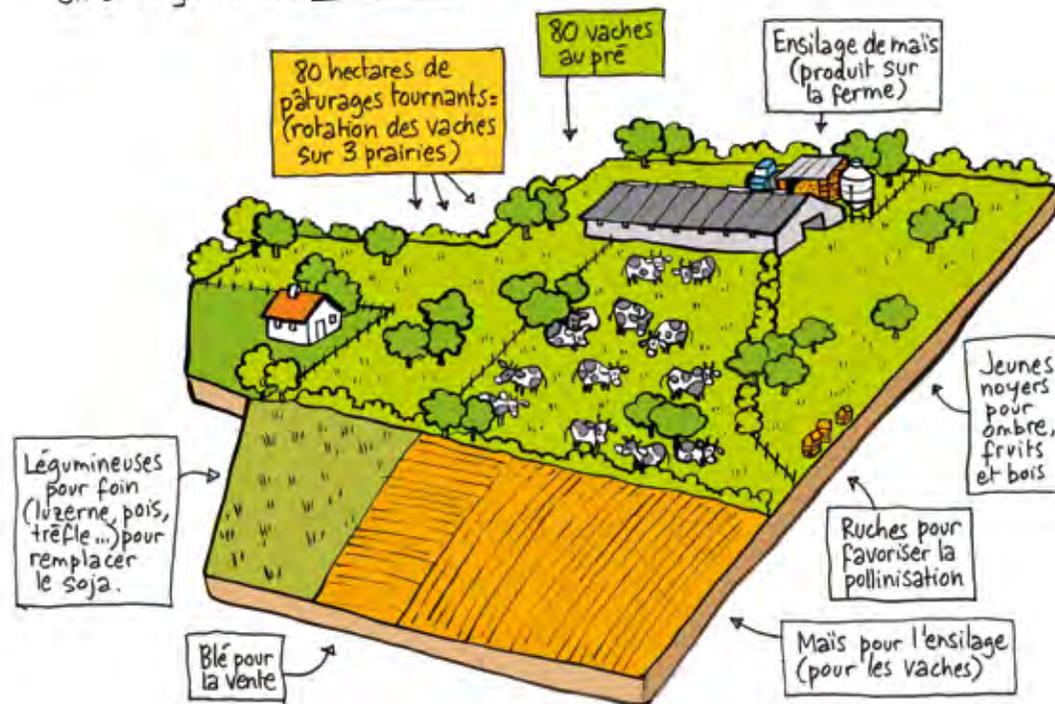
Et pour nous, les haies fournissent des fruits et du bois de chauffage.



Mon père était tellement enthousiaste pour cette démarche que ça m'a enfin donné envie de m'associer avec eux dans un GAEC à trois.



On a réorganisé nos 200 hectares :



Malheureusement, on s'est rendu compte que nos vaches n'étaient pas faites pour la liberté.



Mes parents avaient choisi des vaches laitières parmi les plus productives du monde, qu'on retrouve dans tous les élevages intensifs.



* Cornadis : Dispositif situé entre l'aire de vie des animaux et l'aire d'alimentation (auge ou couloir d'alimentation) dans un bâtiment d'élevage. Ce dispositif peut bloquer les animaux pour les obliger à rester à l'auge pour s'alimenter ou pour les manipuler/traiter.

Le seul problème, c'est que, pour atteindre cette haute production, ces vaches sont habituées à être « dopées » aux compléments alimentaires.

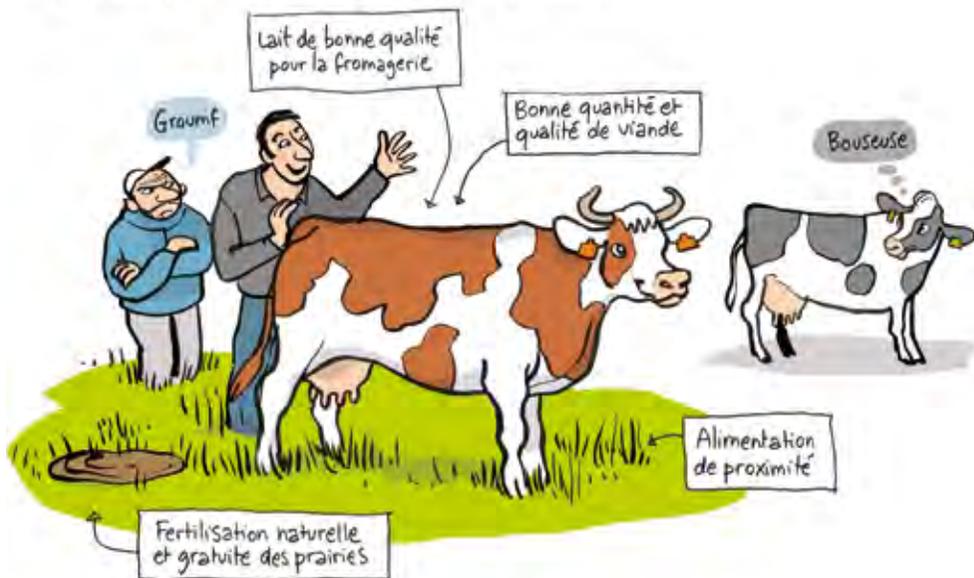


Lorsque nos vaches ont changé d'alimentation en passant à l'herbe, leur rentabilité s'est écroulée... et leur fertilité a baissé...



* Caillebotis : Revêtement de sol ajouré (exemple : grille métallique ou béton perforé) permettant de récupérer les effluents d'élevage, principalement dans les systèmes « tout lisier ».

On a donc diversifié le troupeau avec des races plus rustiques et mieux adaptées à notre territoire.



Ga a porté ses fruits et au bout de deux ans, on a retrouvé notre équilibre financier: on produit moins, mais on gagne autant!

Et tes parents ont pu partir en vacances!



À vrai dire, non! Car il y avait encore beaucoup de travail: entretenir les clôtures, aller chercher les vaches pour chaque traite... Mais maintenant, mon père le faisait avec le sourire!

Et on a cherché comment enrichir notre pré de manière naturelle, durable et surtout peu coûteuse!



Allez les choupettes





Par exemple, mes parents vivaient à deux sur 200 hectares de terres, en agriculture intensive...



Leur passage à l'agriculture paysanne m'a laissé une place pour m'installer, moi et ma famille, au lieu de partir à la ville!



Ha tu as une famille?



Grâce à la présence de mes trois enfants, l'école n'a pas fermé!



Ha tu as 3 enfants?

Du coup, avec mes potes Abdel et Vincent, on a relancé l'équipe de foot et aussi « Les Concerts du Samedi Soir » au Bar du Marché.



Ma compagne, Clémentine, fait visiter la ferme aux écoles; elle a aussi le projet de monter un petit atelier de transformation à la ferme, pour faire des yaourts et du fromage blanc.



Enfin, de la VIE!

BAAA



* Exemples de labels : Label Rouge, AB (Agriculture Biologique), AOC (Appellation d'Origine Contrôlée)... [Label : terme couramment employé pour désigner des Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO), protégés par des cahiers des charges et des contrôles.]



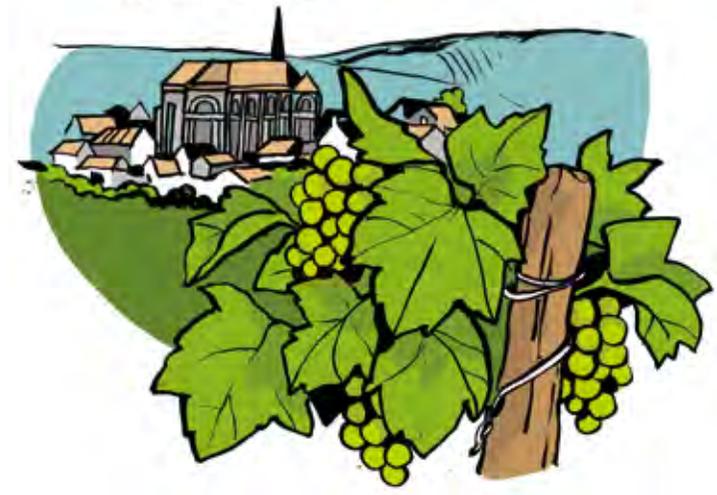
Car pour produire beaucoup, même en hiver, il faut forcément choisir des variétés standardisées. On les cultive hors-sol, sous serre chauffée, et elles nécessitent beaucoup d'eau, d'engrais chimiques, de pesticides... Résultat: une production abondante, qui supporte très bien les transports routiers... Mais peu de goût!



Les producteurs de salades dont tu parles doivent produire de grandes quantités... En agriculture paysanne, on considère que l'ennemi de la QUALITÉ, c'est la course à la QUANTITÉ coûte que coûte!

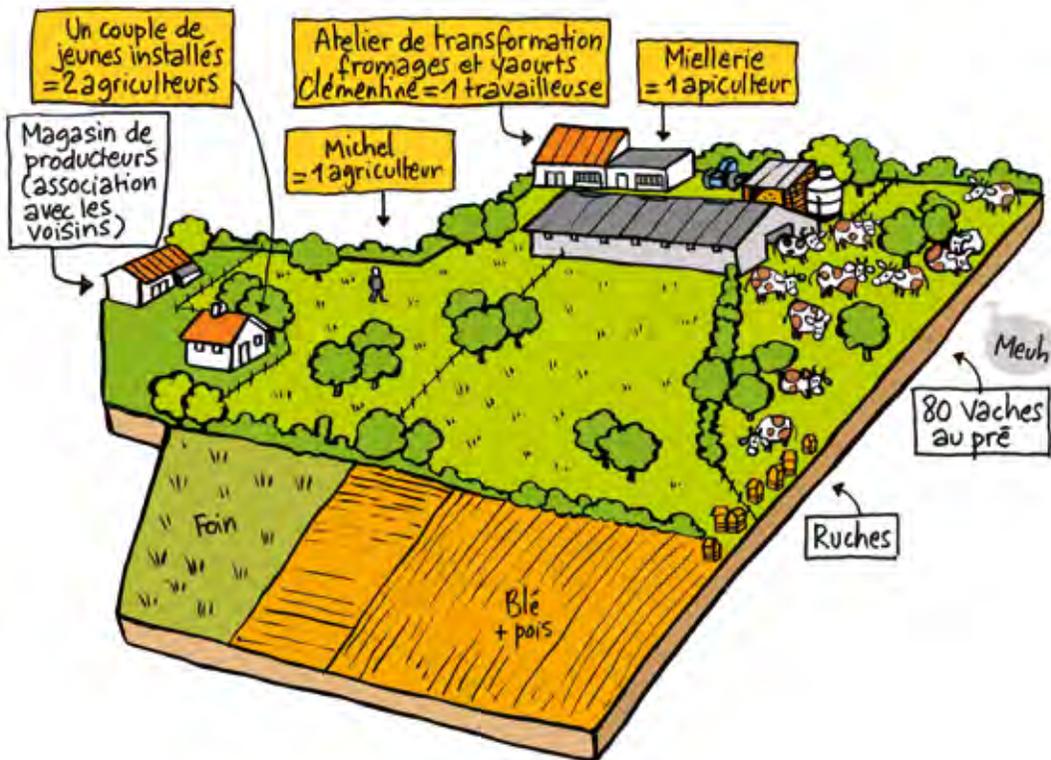


C'est d'ailleurs pour ça que les Aoc limitent le volume de production: pour que le Chablis, par exemple, ne devienne pas "un vin de soif"!





Ma femme a monté un atelier de transformation qui marche très bien.
 Mes parents ont été remplacés par deux jeunes agriculteurs,
 et un apiculteur nous a rejoint. Et on a ouvert un magasin de producteurs!



On est donc 5 travailleurs maintenant, là où autrefois il n'y en n'avait que 2.
 Ça fait de la vie!



Le plus difficile, ça a été le départ à la retraite de mes parents. Mon père a été tenté de vendre ses parts du GAEC à un voisin qui voulait s'agrandir et qui lui en donnait un très bon prix.



Ma mère n'était pas du tout d'accord!



* Plus de la moitié des fermes qui disparaissent aujourd'hui sont absorbées par de grosses fermes, qui ne permettront plus d'installer de nouveaux paysans.

Des jeunes qui nous REMPLACENT ? Ça va pas, non ? Michel se débrouillera très bien avec sa femme !



Clémentine, elle s'occupe de l'atelier transformation.

Et aussi des gosses, Je te rappelle !

Et puis Michel, il aime jouer au foot et partir en vacances, lui !

C'est exactement à ça que je pensais ! Nous, on ira au bourg !



Thérèse connaît des petits jeunes très bien qui ne trouvent pas à s'installer pour pas trop cher !



Elle a raison, Papa, on n'a pas fait tout ce boulot de passage à l'agriculture paysanne pour travailler de nouveau comme des ânes !



Tu vois



Ouais ben vendons-leur notre maison pendant qu'on y est, à ces inconnus !

Ha ha ! Heureusement que ta mère était là !



Oh, maintenant mon père est très fier. Avec ses copains du syndicat, il dit toujours :

C'est grâce à des gars comme moi qu'on a DES PAYSANS NOMBREUX DANS DES CAMPAGNES VIVANTES !



FIN

Pour soutenir
l'agriculture
paysanne, je peux aussi
rejoindre «Les Amies
de la Conf'» ou
leur faire un don?

Oui, sur :
[lesamisdelacnf.org!](http://lesamisdelacnf.org)



Confédération paysanne



FADEAR

RÉSEAU DE
L'AGRICULTURE
PAYSANNE